

ADO à Dabakala

« Ma candidature est la réparation d'une injustice »

Chers parents de Dabakala,

Je suis heureux d'être ici. Je suis heureux d'être chez moi à Dabakala. Merci chers parents d'être venus si nombreux pour m'écouter aujourd'hui.

Honorables chefs de villages, chefs de cantons,

Honorables chefs religieux,

Mesdames et messieurs les ministres,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les représentants des partis politiques frères du RHDP, mes frères du PDCI, de l'UDPCI et du MFA,

Chers frères, chères sœurs,

Population du Djimini et du Djamala,

Merci encore de votre accueil

Merci chers parents,

Je vous dois un grand merci. Non seulement pour cet accueil chaleureux, mais aussi parce que c'est grâce à vous, grâce à vos prières, à vos bénédictions que je suis maintenant candidat à l'élection présidentielle.

Chers parents, tout le monde connaît le lien entre Dabakala et Kong. Ces liens sont séculaires. Et je sais que pendant des années, vous avez prié pour votre fils. Vous avez prié pour que les difficultés que j'ai rencontrées, soient effacées. C'est le cas car, maintenant, je suis candidat à l'élection présidentielle. Je suis candidat, cela veut dire que vous aussi vous êtes candidats à l'élection présidentielle. Je suis donc venu vous dire que ces problèmes sont derrière nous. Nous entamons un nouveau chapitre de l'histoire de notre pays. Je voudrais vous dire que cette nouvelle étape, est aussi importante que la première. Car être candidat, c'est bien, c'est la réparation d'une injustice, mais ce qui serait mieux,

c'est que votre fils soit porté à la tête de la République de Côte d'Ivoire. Je suis donc venu vous dire que cela est possible. Car maintenant la date de l'élection présidentielle est connue. Les gens ont tourné en rond, ils ont mis des obstacles, ils nous ont fait perdre le temps. Nous savons maintenant que le 31 octobre de cette année, nous allons changer de régime et Alassane Dramane Ouattara sera le prochain Président de la République de Côte d'Ivoire. Cela dépend de vous. C'est pourquoi, je voudrais d'avance vous remercier pour votre affection, pour vos bénédictions, pour vos prières. J'en profite pour saluer toutes les autorités pour les dispositions qui ont été prises. Je salue les autorités administratives, les autorités religieuses, les forces de défense et de sécurité, les forces nouvelles, notamment, le commandant de zone, les forces Licorne, le CCI. Je sais que tous ont œuvré pour que cette rencontre soit un succès. C'est plus qu'un succès, c'est à une fête que nous assistons ce matin.

Je suis content que vous soyez là pour la fête d'aujourd'hui. Evidemment, cette grande mobilisation, je la dois à mon équipe de campagne.

Je voudrais commencer à saluer mon jeune frère, mon fils Aly Coulibaly, pour l'important travail qu'il a abattu pour cette rencontre. Aly merci, je suis fier de toi. Je veux également féliciter le directeur régional de campagne associé et qui est le président du Conseil général, Ibrahima Touré et bien sûr le directeur associé, Siaka Minaya Coulibaly, le directeur départemental de campagne Antoine Ouattara, les directeurs locaux et dire que j'ai une équipe solide à Dabakala et à Katiola. Merci pour le bon travail. Je veux rendre hommage à quelques personnes de cette équipe, notamment les secrétaires de sections, les présidents des comités de base, à la présidente des femmes. Awa Koné. Awa, ini bara, ini tché. Au président des jeunes Aziz Coulibaly, Aziz bravo ! A tout le comité d'organisation. Bien entendu, je ne peux pas citer tout le monde, mais vous formez une équipe. A tous, je dis un grand merci.

Evidemment, Dabakala pour moi, quand j'étais jeune comme vous, me rappelait un certain nombre d'illustres noms, de personnes que nous avons admirées et qui ont beaucoup fait pour cette région. Bien sûr, je voudrais commencer par citer mon aîné, Pierre Billon. Jean-Louis, merci d'être ici, tu transmettras mes remerciements à ta maman, à Hervé, à David, à toute la famille Billon. Merci beaucoup de votre amitié. Je remercie également Samba Touré. Nous savons le rôle qu'il a joué et hier, nous nous sommes arrêtés pour saluer sa famille. Massacthè Coulibaly, Salia Ouattara, tous de grands militants du RDR. Je veux bien également saluer la mémoire des victimes du charnier de Yopougon. Nous savons que Dabakala a perdu beaucoup de ses enfants lors de ce triste événement. Je voulais saluer, d'autres personnalités que Dabakala a données à la Côte d'Ivoire. Certains n'ont pas pu être là aujourd'hui, mais je leur ai parlé. Je parle de l'ancien député Tieba Ouattara, le roi du Djamala qui est l'adjoint de

mon aîné Gaoussou Ouattara dans l'Association des chefs et rois de Côte d'Ivoire et l'oncle maternel d'Aly Coulibaly également. Je salue le doyen Tieba Ouattara, l'oncle d'Aly. Je salue le député Assana Sangaré Ouattara, le député Yoyaga Coulibaly, les maires Yenebi Touré, Lassina Fofana, Bakary Diaby. Je salue tous ceux qui ont participé de manière active à l'implantation du parti dans cette région. Je pense à Anzoumana Ouattara, Lamine Coulibaly, Aboubacary Coulibaly, Gaston Coulibaly, Khalil Konaté, Joséphine Ethio Touré, Dr Joséphine Ouattara, Oumar Diabaté, Kouadio Coulibaly...je pourrais continuer la liste. Mais, je voudrais vous dire que tous ceux que je n'ai pas cités me pardonnent, je pense très sincèrement à chacune et à chacun de vous. Je vous dois beaucoup pour l'important travail que vous faites. Cela montre à quel point le RDR est le premier parti politique dans le département de Katiola.

Chers parents, comme je vous l'ai dit, je suis venu vous dire ce matin que maintenant que je suis candidat, je viens demander votre soutien pour l'élection présidentielle. Je suis venu vous dire que nous devons tout faire pour que de manière démocratique, ADO soit le prochain Président de la République de Côte d'Ivoire. Cela, non seulement parce que vous avez confiance en moi et que je suis votre fils, mais parce que j'ai des solutions pour les problèmes de la Côte d'Ivoire. J'ai des solutions pour les problèmes de Dabakala. J'ai des solutions pour la région du Bandama. Je suis venu vous dire que si j'ai décidé d'être candidat et si j'ai accepté la désignation de mon parti, c'est parce que j'ai une ambition pour notre cher pays, la Côte d'Ivoire. C'est parce que je ne peux pas accepter de voir les Ivoiriens souffrir comme c'est le cas aujourd'hui. Les jeunes sans emplois, les jeunes sans travail d'aucune manière, les écoles complètement délabrées, pas de centres de santé, des hôpitaux sans médicaments, sans personnels soignants, sans matériel et tout ce que le maire et le président du Conseil général ont indiqué tout à l'heure. Heureusement, nous avons une chance, le 31 octobre cela fera 10 ans que les refondateurs sont au pouvoir. Il faut que cela soit une parenthèse dans l'histoire de la Côte d'Ivoire. Il faut que les refondateurs n'arrivent plus au pouvoir en Côte d'Ivoire. Parce qu'ils ont fait tomber la Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire est morte, s'ils reviennent, ce sera pour l'enterrer. De grâce, ne faisons pas cette erreur, ne faisons pas tomber la Côte d'Ivoire ! Nous voulons faire revivre la Côte d'Ivoire. Cela est possible. Les élections, c'est le 31 octobre. Ma fille Allany disait tout à l'heure, la date cette fois-ci est définitive. Nous n'accepterons pas qu'elle change. Nous soutenons donc qu'au mois de septembre, les cartes d'identité et d'électeurs soient distribuées pour que nous puissions aller à l'élection. Parce qu'une fois les cartes d'identité et les cartes d'électeurs distribuées, moins de deux semaines après, normalement on doit pouvoir aller à l'élection présidentielle. Nous demandons aux présidents de la CEI de prendre des engagements pour qu'au mois de septembre, les cartes d'identité et les cartes d'électeurs soient distribuées. Autrement, ils auront affaire à nous.

Je suis venu vous dire que plusieurs années après notre passage ici, rien n'a évolué, que ce soient les écoles, l'hôpital, les routes, l'électricité, l'eau. En 10 ans, tout s'est dégradé. Nous devons reprendre les choses en mains. Je suis venu vous dire que les solutions que j'ai, concernent tous ces domaines : que ce soit au niveau de l'école, de l'électricité, de l'eau, de la santé, des routes, de l'emploi des jeunes, de l'agriculture et notamment de l'anacarde. Vous pouvez me faire confiance, chers parents. J'ai des solutions pour résoudre ces problèmes. Je l'ai prouvé de 90 à 93, quand, face aux difficultés, le Président Félix Houphouët-Boigny m'a demandé de venir l'aider. Et nous l'avons fait. Nous avons fait des routes, des écoles, des universités, à Bouaké et à Abobo-Adjamé. Nous avons fait des investissements pour aider les jeunes, pour aider les femmes. Nous avons créé plusieurs emplois, offrant du travail à plusieurs personnes. Je viens vous dire que compte tenu de l'état de délabrement de Dabakala, de cette région, j'ai prévu dans mon programme, un investissement de 74 milliards de FCFA sur 5 ans. Ce sont des investissements dans le domaine de la santé pour régler les problèmes de l'hôpital, pour faire en sorte qu'il y ait des centres de santé et des écoles qui ne soient pas à 7 ou 10 km des villages. Il faut que les enfants et nos parents aient la possibilité de se former ou de se soigner à tous les 5 km de leur lieu de résidence. Nous allons faire en sorte aussi que les femmes accouchent gratuitement dans les centres de santé et dans les hôpitaux. Il faut aussi distribuer gratuitement les moustiquaires imprégnées pour lutter contre le paludisme. Je viens vous dire chers parents que nous, nous avons des solutions. Nous avons des solutions également pour l'eau potable, pour réparer les pompes villageoises, pour faire de nouveaux forages. Pour l'électricité, Jean-Louis vient de le dire, il y a seulement 4 villages sur les 14 que compte le département qui sont électrifiés. Je prends l'engagement d'électrifier les 10 autres villages sur les 5 ans à venir. Nous allons mettre en place un système de distribution de gaz en bouteille. Nous avons un programme détaillé qui permet d'améliorer les conditions de vie des populations. Il n'est pas normal que les élèves aient à parcourir plusieurs km pour aller à l'école. Ce n'est pas cela mon idée de la Côte d'Ivoire. Je compte construire 52 écoles primaires, nous comptons rénover plus de 208 classes primaires. Nous allons également mettre en place un lycée professionnel. J'ai fait toutes mes tournées par la route, depuis que j'ai commencé il y a un an, mon tour de la Côte d'Ivoire. En terminant dans cette région, j'aurai visité 17 régions sur les 19 que compte notre pays. J'ai vu l'état des routes. Je sais qu'il y en a qui ont besoin d'être refaites, qui ont besoin de travaux nouveaux. Je voudrais vous dire que nous devons nous préoccuper plus particulièrement ici des tronçons Dabakala-Satama jusqu'à Bouaké, Dabakala-Bondoukou et Dabakala-Bouna en passant par Kong. J'ai dit à Aly que nous allons bitumer les 6 km qui vont de Bonieredougou à Niemene. Aly, c'est un engagement que je prends. Nous avons du travail à faire. Au niveau de l'agriculture, les prix de l'anacarde sont inadmissibles, tout simplement parce

que ce secteur n'est pas organisé. Nous avons prévu dans notre programme, de réorganiser le secteur de l'anacarde et du coton comme pour le café et le cacao, mais sans la corruption. Nous allons mettre en place une caisse qui s'occupera du coton et de l'anacarde pour vous permettre d'avoir le meilleur prix pour le travail que vous faites, pour avoir des usines, pour avoir des engrais. C'est un engagement que je prends. Vous savez que les Ouattara respectent leurs engagements. Je respecterai donc mon engagement, je respecterai ma parole. Nous pouvons faire mieux. Nous devons faire en sorte de créer des emplois pour les jeunes. Si j'ai parlé d'un investissement tout à l'heure de 74 milliards, c'est pour que nous puissions mettre les jeunes et la population au travail. Quand on construit une école, les entreprises créent du travail, quand on construit un centre de santé, un hôpital, quand on construit des routes et ainsi de suite, on crée des emplois. Moi, je suis un économiste. Je peux vous dire, ce que je sais faire le mieux, c'est de développer des pays et des économies. Je vous demande de me faire confiance.

Chers jeunes, je sais que vous êtes angoissés parce que vous n'avez pas de travail. Je viens vous dire aujourd'hui que seul ADO vous apportera du travail. Parce que c'est mon métier, je sais le faire. Pour faire toutes ces constructions, il faut trouver de l'argent. Et moi, je sais trouver de l'argent. C'est mon métier. Je suis un banquier avant toute chose. Je viens vous dire que des gens viendront vous proposer 1 million ou 2 millions pour vous demander de voter pour eux. Demandez leur ce qu'ils ont fait pour vous pendant les 10 ans de pouvoir qu'ils ont eu. Ceux qui sont plus âgés ici, savent ce que moi j'ai fait un 3 ans. Je viens vous dire aujourd'hui que moi, j'ai fait des choses pour la Côte d'Ivoire, pour mes compatriotes, dans l'ensemble du pays. Je viens vous demander 5 ans. Je viens vous demander 5 ans pour transformer la Côte d'Ivoire. Je viens vous demander 5 ans pour transformer le département de Dabakala. Je viens vous demander 5 ans parce que j'ai un projet. Je viens vous demander 5 ans parce que j'ai le financement pour faire ce que je vous propose.

Chers parents, je viens vous dire que tout cela doit se faire dans la paix, dans la réconciliation, dans le pardon. Evidemment, tous les intervenants tout à l'heure ont dit que j'ai souffert pour ce qui s'est passé. C'est vrai. Mais vous aussi vous avez souffert à cause de moi. Moi, j'ai pardonné. Je viens vous demander de pardonner. Pardonner, parce que c'est dans le pardon que l'on fait la vraie réconciliation. En tant qu'Ivoirien, nous devons réapprendre à vivre ensemble dans la paix. Nous devons faire en sorte que les problèmes que nous avons connus, la crise que nous avons connue, la guerre que nous avons connue ne se répètent plus. Dans la vie des nations, il y a des moments difficiles. Ces années ont été difficiles pour la Côte d'Ivoire. Mais, nous pouvons reprendre tout cela. Nous pouvons nous réconcilier. Nous pouvons faire en sorte que la Côte d'Ivoire soit le beau pays que nous avons connu pour certains d'entre nous.

Nous pouvons faire en sorte que nos enfants soient confiants dans l'avenir de la Côte d'Ivoire. Je viens vous dire, chers parents que je veux le changement pour la Côte d'Ivoire. Ce changement, je vous le promets, ce sera avec Alassane Dramane Ouattara.

Je vous remercie !